

Sous la tente du Nazaréen...

Exode 23, 39-44

Jean 1, 14

Hebreux 11, 8+9

Il est une fête, dans la tradition biblique, appelé fête des tentes, ou fête de la joie. Fête où il est demandé aux enfants d'Israël de demeurer sept jours sous des Tentes en souvenir de leur séjour au Désert après la sortie d'Égypte. Au départ il est question de se souvenir, de faire mémoire comme nous le faisons pour nos fêtes chrétiennes, mais il y a aussi un autre sens : Or, de quelles matières étaient composé le toit de ces Tentes où il fallait demeurer sept jours ? Selon la tradition, de tout ce qui pousse directement du sol et n'est pas comestible : des branches, des feuillages, tout ce qui ne vient pas directement de la main de l'homme, donc pas de planches de bois par exemple. Chose étonnante d'ailleurs :, en automne, où la plupart des gens fêtent la fin des récoltes en montrant de belles choses, Israël est invité à utiliser ce qui est sans importance et qui peut être jeté pour en faire le toit de sa demeure temporaire. Et en plus en une saison où les pluies peuvent être abondantes. Bref, la Tente de la Fête des Tentes sukkot se célèbre pendant le temps des récoltes, c'est d'ailleurs devenu la fête des récoltes (en alsace on dépose des fruits de la terre pour rappeler que ce que nous avons vient de D.ieu)

Au moment où les granges sont pleines, où on pourrait avoir tendance à rester au chaud (début de l'automne=) enfermé dans son confort, l'exigence de vivre sous des tentes vient seulement rappeler à l'H de sortir de sa demeure fixe, ne pas oublier d'où il vient.. »Mon père était un araméen errant...(il 'sagissait donc pour les enfants d'Israel de revivre ce que leurs pères avaient vécu)

Habiter sous des Tentes devait donc rappeler que toutes choses sont temporaires et que nous ne sommes que des voyageurs sur terre : la sagesse populaire dira que rien n'est jamais acquis..Mais plus que cela il s'agissait avec la fête des tentes, de ne pas s'installer dans ses richesses (certitudes mais aussi habitudes etc...en oubliant la trace de D.ieu qui nous a pourtant conduit jusque là)..

L'ecclésiaste dira que tout est « Hevel » : buée, vanité( ?) et que seul compte la présence de D.ieu (l'ecclésiaste au final descendant de la civilisation de Caen, revient à dire que tout est « Hevel= abel)..

Ceci dit nous disons souvent que la Parole de D.ieu nous bouscule, nous tire de nos habitudes et nos enracinements stériles..

Qu'est-il demandé, entre autre, aux Israélites, pour préparer cette fête ? *Le premier jour, vous prendrez du fruit de beaux arbres* (Lévitique 23, 40). Il s'agissait de confectionner un bouquet de quatre espèces végétales récoltés en automne. Ce bouquet était ensuite, selon la tradition juive, brandi et agité avec

des chants d'allégresse de haut en bas et de droite à gauche (4 points cardinaux). Ceci pour symboliser, entre autre, que tout ce que nous récoltons de bon n'appartient qu'à Dieu.

En réalité, ici le mot biblique *Hadar* peut avoir une autre signification et c'est celle-ci qui va définir la véritable beauté : si on décompose le mot hébreu *Ha Dar*, « beau », cela signifie : « ce qui dure », « ce qui est permanent ». Or, l'identité du fruit en question variété de Cédrat (*Etrog*) qui ressemble un peu à une sorte de citron. En effet, le Cédrat oriental est un fruit qui contrairement aux autres fruits, pousse, grandit et arrive à maturité en toutes saisons et ceci qu'il fasse chaud ou froid, qu'il y ait du vent ou non. Quelque soit le temps et sa situation, il dure et endure. La beauté est donc en réalité beauté : la victoire de la durée sur le temporaire, la victoire de la vie sur la mort. (Notes S. M.)

On retrouve cet idéal de la beauté comme victoire de la durée sur le temporaire dans deux autres versets bibliques qui emploient ce même mot (*Hadar*) : *Le cheveux blancs sont la beauté des vieillards* ( Proverbes 20, 29) et aussi dans cet ordre : *tu trouveras ou rendras beau le visage d'un vieillard*. Qu'y a t il de beau dans un vieux visage ? Ces versets contredisent notre idée de la beauté. Depuis la Grèce antique, on associe beauté et jeunesse. L'industrie de la cosmétique se tourne essentiellement vers les jeunes et leur apparence. La Bible, au contraire, identifie la beauté à ce qui a duré et enduré et c'est pour cela qu'un vieux visage est beau car la vieillesse doit normalement être le signe de cette victoire de la sagesse et de la vie en Dieu sur le temps qui passe. Dans la tradition biblique, la beauté, c'est la capacité à discerner l'éternel dans le temporaire.

Un autre exemple biblique: *l'huile d'olive pure concassée afin d'entretenir les lampes* continuellement (Exode 27, 20). Et le prophète Jérémie fera de cette *huile*, le symbole du peuple d'Israël, *olivier verdoyant, remarquable par sa beauté* (Jérémie 11, 30). Et quelles sont les caractéristiques de l'olive ? Elle doit être écrasée, concassée, pressée pour produire cette huile qui alimentera continuellement le Chandelier du Temple. La beauté selon la Bible, c'est durer, endurer pour continuer à éclairer et l'histoire biblique le montre bien, mais aussi j'espère celle des églises au travers le monde

Et là, il y a quelque chose de bizarre.. D'un côté donc, il est demandé d'habiter sous les Tentes temporaires et de l'autre, de tenir dans sa main à un moment de la fête, un fruit dont la beauté est signe de permanence, de durée. N'y a-t-il pas contradiction ? Non. Ce que demande la Bible, c'est d'inverser les priorités. Il faut d'une part reconnaître le côté temporaire de l'existence humaine – la vie ordinaire n'est pas si belle et ne dépend pas de nous - en résidant sous des Tentes et en même temps, affirmer, au travers du Cédrat beau par sa durée et son endurance, la victoire d'une Présence continue, celle de Dieu, dans nos vies.

- L'Évangile de Jean, parlant de la venue du Christ parmi nous déclare : *Et la Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité* (Jean 1, 14). *Elle a habité parmi nous* : on peut aussi traduire,

vous le savez, *a dressé sa tente parmi nous*. Alors pour nous qui recevons Christ comme Celui qui accomplit la plupart des rituels biblique, nous pouvons penser que Jésus est « cette tente » et à la fois aussi ce Cedrat, puisque c'est lui qui vient se faire présence de D.ieu pour nous, cependant tout comme la Tente de la Fête des Tentés se caractérise par son manque de confort, il n'est pas forcément plus confortable de vivre sous la « tente » du Nazaréen pour un chrétien, qu'il ne l'était pour les hébreux de vivre sous la tente Sukkot,

- Car « le fils de l'homme, dit Jésus, n'a pas où poser sa tête : car l'engagement chrétien ne nous permet de faire du monde une demeure fixe, nous sommes sans cesse à contre courant de ce monde, ce monde que Dieu a tant aimé, ce monde, dans le quel nous sommes et pourtant auquel nous n'appartenons pas vraiment et quand la bible dit Monde, elle fait allusion au système mis en place par les hommes : système de maîtrise, de domination de performance de rentabilité et d'exploitation d de l'autre, que ce soit dans le travail ou dans les relations humaines . Et ces déviations sont aussi des combats que nous avons à mener au sein de nos vies, et dans notre « vivre ensemble » (et là on a des tas d'allusions de Jésus sur l'exigence de la fidélité à D.ieu, et Jésus était parfois bien plus radical là dessus que ce que nous avons bien voulu croire : voir toutes les paroles de Jésus du style « celui qui est jeté à la géhenne, le sel foulé au pieds, celui qui ne peut être sauvé, laissez les morts ensevelir leurs morts etc..)

Manque de confort le Christ ? Manque de confort car le chemin est bien celui d'une porte étroite, qui demande la conversion du cœur et l'exigence de la fidélité dans le temps

Et c'est dans ce manque de confort qu'il faut célébrer la Présence de Dieu avec *joie.*, comme Paul le dit « Réjouissez vous toujours dans le Seigneur, je vous le dis, réjouissez vous »...Si Paul dit ça, c'est bien aussi parce que il conscience que l'exigence chrétienne dans un monde hostile n'est pas une évidence et plus encore, que nous sommes tentés également d'aller au plus facile, au plus beau, au plus « attirant », tape à l'œil » Or, Ce qui est « beau », ce n'est pas ce que D.ieu nous offre nécessairement de « consommable » mais avant toute chose, c'est sa Shekhina / « Présence » qui est belle.

La joie c'est donc pas quelque chose de facile et de naturelle, ça ne vient pas du plaisir ou de la facilité de la vie, mais de la présence de D.ieu, et D.ieu est présent aussi au milieu des crises (là où deux ou trois sont réunis...)

Ceci dont m'ouvre une dernière réflexion : si je considère que l'Eglise est la tente du Christ, faites non pas de branchages mais de liens humains tous aussi fragiles, délicats, ...voir comme la pâte humaine

est à travailler, alors il me vient à l'esprit qu'une belle église, ou une belle communauté, ce n'est pas une communauté qui en jette, mais une communauté constante et préservant, qui s'inscrit dans la durée et n'oublie jamais de laisser en son centre la place au Christ qui nous conduit devant D.ieu...(cela interroge aussi nos comportements : comment dans nos relations nous tournons nous d'abord devant D.ieu ?)

Dans l'Évangile de Luc 21, 5-6 : *Comme quelques-uns parlaient des belles pierres et des offrandes qui faisaient l'ornement du temple, Jésus dit: Les jours viendront où, de ce que vous voyez, il ne restera pas pierre sur pierre qui ne soit renversée.*

(Il y aurait bcp à dire, comme il y aurait aussi beaucoup à dire sur cette fête des tentes mais de Luc je peux en tirer ceci )

tout ce que vous mettez en œuvre, tout ce que vous construisez, un jour sera détruit, car « tout passe, mais la parole de dieu demeure éternellement » et cette parole ne s'enferme pas dans des pierres, ni dans des œuvres, ni dans de l'activisme

Il nous appartient donc de veiller à ne pas nous installer dans nos succès, ni dans nos défaites et de nous souvenir que rien ne nous appartient, ni les autres, ni l'église, ni le monde et encore moins D.ieu, car « nous sommes des étrangers sur la terre »

Etranger (chez 1Pi 2,11) c'est un mot qui veut dire celui qui vit en dehors de sa maison, voyageurs, immigrants... comme Abraham, nous sommes invités à demeurer sous la tente du Christ, celle-ci a de solides fondements c'est pour reprendre Hébreux 11,10 « la cité qui a de solides fondements et dont D.ieu est l'architecte »..et quelque soit ce que nous y vivrons, si nous laissons D.ieu, en Christ y prendre sa place, nous pourrions dire alors que sous cette tente, nous sommes beaux, devant D.ieu, puisque nous sommes en sa présence  
Amen